

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Institut français d'architecture

Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

ÉDOUARD JEAN NIERMANS (1859-1928)

Notices biographiques

SOMMAIRE

<u>BIOGRAPHIE</u>	<u>3</u>
<u>IDENTIFICATION</u>	<u>3</u>
<u>FAMILLE</u>	<u>3</u>
<u>LIEUX DE RESIDENCE</u>	<u>3</u>
<u>FORMATION</u>	<u>4</u>
<u>CARRIERE</u>	<u>4</u>
<u>RELATIONS PROFESSIONNELLES</u>	<u>4</u>
<u>ŒUVRE</u>	<u>5</u>
<u>ŒUVRE CONSTRUITE</u>	<u>5</u>
<u>PROJETS</u>	<u>8</u>
<u>DOCUMENTATION</u>	<u>11</u>
<u>SOURCES</u>	<u>11</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	<u>11</u>

FICHE BIOGRAPHIQUE PAR MATHILDE DION

Extrait de :

Dion (Mathilde). *Notices biographiques d'architectes français*,
Paris : Ifa/Archives d'architecture du xx^e siècle, 1991. 2 vol.
(rapport dactyl. pour la dir. du Patrimoine).

BIOGRAPHIE

IDENTIFICATION

Nom: Niermans

Prénoms: Eduard Johan (francisé en Edouard Jean le 13 mai 1905)

Date et lieu de naissance: né le 30 mai 1859 à Enshede, Pays-Bas

Date et lieu de décès: décédé le 19 octobre 1928 à Montlaur, Aude

Nationalité : naturalisé français le 13 mai 1895

Profession: architecte, décorateur

FAMILLE

Liens de parenté

Fils de Gerrit Doorwaart Niermans, charpentier, directeur de l'Ecole de tissage de Goor
puis architecte bâtisseur d'usines, et de Johanna Margaretha Sangster

Edouard Jean est l'avant dernier de quatre enfants

Mariages: marié. Son épouse se prénomme Louise

Descendants

Jean Niermans, architecte, Grand Prix de Rome (1897-1989)

Hélène Niermans (1901-)

Edouard, architecte puis homme d'affaire (1903-1984)

LIEUX DE RESIDENCE

Adresses professionnelles

1883-1894 41 quai d'Anjou, Paris 8^e

1894-1895 22 rue de Maubeuge, Paris 9^e

1896-1928 Square d'Orléans: 80 rue Taitbout, Paris 9^e

1909-1928 Agence sur la Côte d'Azur: 162 bd. du Mont Boran à Nice
Chemin de St Augustin, Carras à Nice

Adresses privées

-1895 22 rue de Maubeuge, Paris 9^e

1895-1928 80 rue Taitbout, Paris 9^e

1909-1928 Villa des Eucalyptus à Nice

FORMATION

Etudes supérieures

Travaille sur des chantiers militaires en qualité de contrôleur du Génie à Utrecht
Ecole Polytechnique de Delft, diplômé en 1883

Principaux professeurs et chefs d'ateliers

MM. Gugel et Lecomte

Principales récompenses

Licence d'enseignement du second degré, mention dessin à main levée (1883)

Agences

S'installe à son compte, Paris en tant que dessinateur industrielle en 1883

CARRIERE

Titres officiels

Licencié de l'Ecole polytechnique de Delft

Appartenance à des organismes professionnels

Membre correspondant pour la Hollande de la Société centrale des architectes français

Membre correspondant pour la Société centrale de la Société pour la propagation de
l'architecture à Amsterdam

Membre actif de la Société centrale des architectes français en 1893

Missions

Membre de la Commission néerlandaise et construction des pavillons de la Section pour
l'Exposition universelle de Paris 1889 (en collaboration avec Posthumus Meyjes)

Secrétaire du Jury international des beaux-arts à l'Exposition universelle de Paris 1889

Distinctions honorifiques

Chevalier de la Légion d'honneur en 1889

Décoré de l'ordre du Cambodge

RELATIONS PROFESSIONNELLES

Collaborateurs

Associé avec Leray, Dourgnon, Eduardo Ferrès Y Puig, Emile Molinié, Charles Henri
Nicod, Albert Pouthier, et ses fils Jean et Edouard Niermans

Chef d'Agence: Guillebert

Peintres: Lorant Helbronn, Paul Gervais, Hipolythe Lucas, Le Quesne

Décorateurs: Barberis, Jambon, Westermann

ŒUVRE

ŒUVRE CONSTRUITE

Principales réalisations

- 1883-1887 Graphisme pour la Société de Promotion de la Construction en Hollande
- Vers 1883-89 Orfèvrerie civile et religieuse (certaines pièces ont été réalisées)
- Vers 1883-89 Eclairage (certaines pièces ont été réalisées, certains modèles ont été édités par la maison Baguès)
- 1883-1894 Mobilier (certaines pièces ont été réalisées)
- 1884 Dessin du Diplôme d'honneur de l'Association des Néerlandais de Paris
- 1885 Couverture de l'ouvrage *Les Maîtres ornemanistes*, pour D. Guilmard et E. Plon et Cie Editeurs
- 1887 Cartouche publicitaire pour Martial Gauthier, ciseleur, Paris
- 1887 Cartouche publicitaire pour H. Gravier
- 1889 Candélabre non identifié, pour l'Exposition Universelle de Paris 1889 ?
- 1888-1889 Pavillon Officiel des Pays-Bas pour le Comité organisateur des Pays Bas, à l'Exposition Universelle de Paris 1889, avec Posthumus Meyjes
- 1888-1889 Taillerie de diamants de la maison Boas, à l'Exposition universelle de Paris 1889, avec Posthumus Meyjes
- 1888-1889 Village Javanais pour le Comité organisateur des Pays Bas, à l'Exposition universelle de Paris 1889, avec Posthumus Meyjes
- 1888-1889 Brasserie des chocolats Van Houten, à l'Exposition universelle de Paris 1889, avec Posthumus Meyjes
- 1888-1889 Brasserie Dreher, à l'Exposition universelle de Paris 1889, avec Posthumus Meyjes
- 1888-1889 Brasserie Heineken, à l'Exposition universelle de Paris 1889, avec Posthumus Meyjes
- 1888-1889 Une étable modèle pour le Comité organisateur des Pays Bas, à l'Exposition universelle de Paris 1889, avec Posthumus Meyjes
- 1888-1889 Pavillon du négociant d'alcools Bols, à l'Exposition universelle de Paris 1889, avec Posthumus Meyjes
- Vers 1889 Un masque de comédien en mosaïque
- 1891 Rénovation du nouveau théâtre 15 rue Blanche, Paris
- 1892-1896 Transformation du Casino de Paris pour MM. Borney et Desprez, rue de Clichy, Paris 9^e
- 1894 Construction de la chapelle protestante et surélévation d'un étage de l'immeuble bordant la rue 25 rue Blanche, Paris
- 1894 Rénovation de la Brasserie Riche, boulevard des Italiens, Paris 9^e, E. Niermans collaborateur d'Albert Ballu
- 1894 et
- 1901-1902 Brasserie Universelle pour M. Jourdon, 31 avenue de l'Opéra, Paris 1^{er}, avec Lorant-Heilbronn peintre

- 1894-1895 Brasserie Mollard, 113-117 rue Saint-Lazare, Paris 8^e
- 1894-1895 Aménagement du théâtre de l'Elysée-Montmartre (Trianon concert) 80 boulevard de Rochechouart, Paris
- 1894-1896 Aménagement du théâtre Marigny, avenue Marigny, Paris
- 1895 Aménagement d'une chapelle dans les caves d'un "home", 21 rue Brochant, Paris
- Vers 1895 Aménagement de la taverne Minot ou Grand Café, 6 rue des Merciers, Nevers
- Vers 1895 Aménagement du Café Brébant, 32 boulevard Poissonnière, Paris
- 1895-1902 Menu du Café Mazarin, Paris
- Vers 1895-1902 Aménagement de la taverne du Palais, 5 place Saint-Michel, Paris
- Vers 1895-1902 Aménagement de la taverne de l'abbaye Thélème, 1 place Pigalle, Paris
- Vers 1895-1902 Aménagement de la taverne Royale, 25 rue Royale, Paris
- Vers 1895-1902 Aménagement de la brasserie du Coq d'or, 149 rue Montmartre, Paris
- Vers 1895-1902 Aménagement du Café Mazarin, 16 boulevard Montmartre, Paris
- Vers 1895-1902 Aménagement du café de la régence, 161 rue Saint-Honoré, Paris
- 1897-1898 Hall de la Taverne Pousset de M.Gabriel Lévy, 16 bd des Italiens, Paris, avec Georges Clairin, Paul Gervais et Hippolyte Lucas, peintres
- 1898 Façade du Concert Parisiana de M.Debastz, 27 bd Poissonnière, Paris 10^e
- 1898 Construction du théâtre des Capucines, 39 boulevard des Capucines, Paris
- 1899-1900 Restaurant de l'Hippodrome de M.Heitz, 1-3 rue Caulaincourt, Paris 18^e, avec Lorant Heilbronn, peintre
- 1899-1900 Royal-Palace à Ostende, Belgique, pour la Compagnie internationale des Grands Hôtels
- 1900 Exposition Universelle de Paris 1900: Pavillon Saint-Gobain
- 1900 Aménagement du Café Montesquieu, 12 cours du XXX-juillet, Bordeaux
- 1900 Café-restaurant de la Butte-Montmartre, rue Foyatier, Paris
- 1900 Restaurations aux Folies-Bergère, rue Bergère, Paris
- 1900-1901 Immeuble de rapport, rue Meynadier, Paris
- 1901 Aménagement du restaurant viennois, 2 rue Drouot, Paris
- 1902 Rénovation du Casino Bellevue, place Bellevue à Biarritz, avec Gérard Westerman décorateur et Fernand Le-Quesne, peintre
- 1902 Stands Gladiator et Clément au Salon de l'Auto pour M.-G. Raime, au Grand Palais, Paris 8^e
- 1902-1903 Hôtels jumeaux Jan et Hélène pour Edouard Niermans, 12-14 rue Boucher de Perthes, Mers-les-Bains (Somme)
- 1902-1903 Châlets Les Cyclamens, Les Iris et les Phlox pour Edouard Niermans, 2-4 rue Duquesne, Mers-les-Bains
- 1902-1903 Villa Française, 29 avenue du Maréchal Foch, Mers-les-Bains
- 1902-1903 Villa Parisienne, 35 avenue du Maréchal Foch, Mers-les-Bains

- 1903 Salles de jeux du Casino-Salon de Trouville pour M. Boulant, sur le front de mer, Trouville (Calvados), avec G. Westerman, décorateur, Fernand Le-Quesne, peintre
- 1903 Reconstruction du Moulin Rouge pour M. Paul Flers, 90 bd de Clichy, Paris 18^e
- 1903-1905 Hôtel du Palais, 1 avenue de l'Impératrice, Biarritz (Pyrénées-Atlantiques) pour M. Gabriel Lévy et M. Pattard
- 1904 Rénovation du théâtre music-hall de l'Olympia, bd des Capucines, Paris
- 1904-1905 Ateliers du carrossiers Henri Labourdette, 65 bd de Saint-Denis, Courbevoie
- 1905 Immeuble de rapport, 4 rue de Rocroy, Paris
- 1905 Travaux pour la société fermière de Martigny-les-Bains: rénovation partielle de l'établissement thermal; aménagement d'une salle à manger à l'Hôtel intercontinental; création d'un nouveau hall (jardin d'hiver) au casino
- 1905 Immeuble de rapport, rue de la Folie-Méricourt, Paris
- 1904-1910 Transformations du Casino Municipal, avenue Mac-Mahon, Nice (Alpes-Maritimes), avec Paul Gervais et Lorant Heillbronn, peintres
- 1906-1907 Grand Casino "Le Palais du Soleil" pour les frères Isola (impressari à Paris), Beau-Soleil (Alpes-Maritimes)
- 1906-1907 Hôtel Savoy, Fontainebleau (Seine-et-Marne)
- 1907 Magasin du chocolatier Koehler, Moscou
- 1908-1910 Hôtel de Paris pour M. Duresteste, administrateur, esplanade du Casino, Monte-Carlo, avec Paul Gervais, peintre
- 1909 Villa au Parc des Eucalyptus pour Edouard Niermans, Chemin de Carras, Nice (Alpes-Maritimes)
- 1909 Boutique de M. Godkiller, boulevard du Cimiez, Nice
- 1909-1910 Agrandissement du casino et création d'une salle de théâtre, place Brosson, Châtel-Guyon
- 1910 Palace Hôtel de Luis Sagrera de Madrid, place Canovas et rue Cervantès, Madrid, Espagne (réalisé par Fernando Ferrès Y Puig sur des plans d'exécution de E.Niermans)
- Vers 1910 Grande imprimerie de musique (?) pour M.Labourdette, à Nanterre, Hauts-de-Seine
- 1910-1912 Salon de thé "Rumpelmayer" (attribué à l'architecte), 226 rue de Rivoli, Paris
- 1910-1913 Façade de la chapelle protestante, 25 rue Blanche, Paris
- 1911 Ateliers pour le décorateur Jansen, 48-50 rue Saint-Sabin, Paris 11^e
- 1911 Aménagement de l'établissement Ciro's, 6-8 rue Daunou, Paris
- 1911-1912 Immeuble d'habitation pour le Comte Lair, 31 promenade des Anglais, à Nice, Alpes-Maritimes
- 1911-1913 Hôtel Pyrénées Palace pour M.-J. Giroix, rue Sylvie et bd Charles-Tron Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne)

- 1911-1913 Hôtel Negresco pour Henri Négresco et Alexandre Darracq, Promenade des Anglais, rue de Rivoli et rue de Constadt, Nice (Alpes-Maritimes), avec H.Lucas, P.Gervais, peintres; Barbéris, décorateur
- 1912-1913 Six villas pour E.Niermans, Parc des Eucalyptus, chemin de Carras, Nice (Alpes-Maritimes)
- 1912-1915 Immeuble le Park-Palace, bd des Moulins et av. Saint-Michel, Monte-Carlo
- 1913-1914 Dépendances du Casino de Monte-Carlo pour la Société des Bains de Mer, jardins du Casino, Monte-Carlo, avec Michel de Tarnonsky, sculpteur
- 1913-1914 Groupe d'immeubles d'habitations pour le Comte Lair, 77-79 rue de France et 2-8 rue du Commandant Beretta et rue Cronstadt, Nice (Alpes-Maritimes)
- 1914-1919 Construction du théâtre Mogador, en qualité d'architecte d'opération, 25 rue de Mogador, Paris
- 1917 Procédé Domus: Camp militaire de Meucon pour le ministère de la Guerre, Vannes (Morbihan)
- 1919-1920 Ciné Studio, studios de la Victorine pour Louis Malpas, producteur, Nice (Alpes-Maritimes)
- 1920 Aménagements de la Villa du Paradou pour E.Niermans, 162 bd de Mont-Boron, Nice (Alpes-Maritimes)
- 1921-1925 Surélévation de la rotonde de l'Hôtel de Paris pour M.G.Fleury, esplanade du Casino à Monte-Carlo, avec Emile Molinié, Charles Nicod et Albert Pouthier, architectes
- 1922-1924 Transformation du Café de Paris, esplanade du Casino, Monte-Carlo, avec Emile Molinié, Charles Nicod et Albert Pouthier, architectes
- 1925-1927 Rénovation du Casino de la Jetée Promenade, promenade des Anglais, Nice (Alpes-Maritimes), avec Jean Niermans, architecte et Trachet, ingénieur
- 1926 Villas Le Colombier de Mlle Hélène Niermans, 162 bd du Mont-Boron, Nice (Alpes-Maritimes)
- 1926-1929 Villa de M. Maignien, 18 av. du Docteur-Roux, Nice (Alpes-Maritimes), avec Jean Niermans, architecte; L.Vincent, ingénieur
- 1927 Bureaux de la Cie aérienne française, Aéroport de la Californie Nice-Côte d'Azur, Nice (Alpes-Maritimes), avec Jean et Edouard Niermans (fils), architectes
- 1927-1928 Agrandissements de la villa Amoretti, Boulouris (Alpes-Maritimes), avec Jean et Edouard Niermans (fils), architectes
- 1928-1929 Lotissement Bellevue, Nice (Alpes-Maritimes), avec Jean et Edouard Niermans (fils), architectes
- ND Villa La Française publiée dans *l'Architecture au XXè Siècle*, n.d
- ND Motif publicitaire pour André Doré, bronzier, Paris 9è

PROJETS

Principaux projets

- 1886 Lanterne de vestibule (réalisée ?)
- Vers 1886 Baromètres (réalisés ?)
- Vers 1889 Exposition Universelle de Paris 1900 (?):
Projet d'enluminure pour un programme
- 1896 Rénovation du Grand-Hôtel de France, place Graslin, Nantes (Loire-Atlantique), avec Francis Leray, architecte
- 1900 Transformation de "La Restauration", parc Thermal de Vichy
- 1905 Casino et établissement thermal, Martigny-les-Bains
- 1906 Hôtel au Cap-Martin, pointe du Cap-Martin, Cap-Martin Roquebrunne (Alpes-Maritimes)
- 1906 Théâtre 251 rue Saint-Honoré, Paris
- 1907 Chapelle Casarès, Buenos-Aires (Argentine)
- 1907 Projet de fonts baptismaux présenté au Salon (mention honorable)
- 1909 Boutique de M. Govdstikker
- 1909 Théâtre et immeubles d'habitation, av. du Théâtre, rues de Beau-Séjour et Monnard, Lausanne (Suisse)
- 1909 Immeuble d'habitation pour le Comte Dupont de Lathuillier, bd de Carabacel, Nice (Alpes-Maritimes)
- 1910 Hôtel Carlton de M. Ruhl, avenue Victoria, Aix-les-Bains (Hautes-Alpes)
- 1911 Hôtel Impérial, Biarritz (Pyrénées-Atlantiques)
- 1912 Villa pour M. Chomanski, bd de Cimiez, Nice (Alpes-Maritimes)
- 1913 Villa Davaye, Cannes (Alpes-Maritimes)
- 1914 Agrandissement du Casino de Monte-Carlo, esplanade du Casino, Monte-Carlo
- 1917 Transformation du hall du Palais des Beaux-Arts de Monte-Carlo en Tea-Room, esplanade de Monte-Carlo
- 1921-1923 Rénovation du Sporting d'été pour M. Camille Blanc, Monte-Carlo, avec Emile Molinié, Charles Nicod et Albert Pouthier, architectes
- 1921-1923 Grand-Hôtel de Barcelonnette, (Alpes-de-Haute-Provence), avec Emile Molinié, Charles Nicod et Albert Pouthier, architectes
- 1923 Immeuble d'habitation de Mme Ziem, Promenade des Anglais à Nice, Alpes-Maritimes, avec Emile Molinié, Charles Nicod et Albert Pouthier, architectes
- 1925 Hôtel à Super-Cannes, 11 avenue Fontanel, Super-Cannes (Alpes-Maritimes), avec Jean Niermans, architecte
- 1925-1926 Lotissement à Super-Cannes (Alpes-Maritimes), avec Jean Niermans, architecte
- 1925-1929 Complexe hôtelier de Luxe pour M. J. Aletti, promenade des Anglais et rue des Congrès, Nice (Alpes-Maritimes), avec Jean et Edouard Niermans (fils), architectes
- 1926 Un cinéma, avenue de la Victoire, Nice (Alpes-Maritimes), avec Jean et Edouard Niermans (fils), architectes

- Vers 1926 Villa pour le Prince Ibrahim, Colline de la Californie, Super-Cannes, Cannes (Alpes-Maritimes), avec Jean Niermans, architecte; L.Vincent, ingénieur
- 1927 Villa Girard, Dijon, Côte-d'Or
- 1927-1928 Groupe d'immeubles d'habitation et night-club pour M.Amoretti, rues d'Angleterre, Paganini et d'Italie, Nice (Alpes-Maritimes), avec Edouard Niermans (fils), architecte
- 1928 Hôtel, Saint-Tropez, avec Edouard Niermans (fils), architecte
- 1928 Sporting d'été (?), Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), avec Jean et Edouard Niermans (fils), architectes
- 1928 Maison de M. Taffin, Nice (Alpes-Maritimes), avec Jean et Edouard Niermans (fils), architectes
- Vers 1928 Lotissement Abadache, 162 bd du Mont-Boron, Nice (Alpes-Maritimes)

Style

Dessinateur industriel et architecte d'origine néerlandaise, Edouard Niermans est probablement le plus parisien des architectes de la Belle Epoque. Adeptes de l'éclectisme et des styles historiques - ses parrains à la société Centrale étaient Charles Garnier et Paul Sédille - , un moment tenté par l'aventure de l'Art Nouveau, Edouard Niermans apparaît comme un architecte de premier plan du début du XX^e siècle. Il se spécialise dans la réalisation de programmes d'architectures de loisir destinées à la société cosmopolite de son époque: la Café Society, ancêtre de la moderne Jet Set.

Jean François Pinchon

DOCUMENTATION

SOURCES

Les archives d'Edouard Niermans ont été versées à l'Institut Français d'Architecture le 17/10/1986 sous le numéro 43. Cette source fondamentale peut être complétée par les archives encore conservées par la famille.

A consulter également les archives publiques suivantes:

Archives Nationales: BB¹¹3070

Archives de Paris: VM⁹⁰2, VO11

Archives Secratari del Ayuntamiento de Madrid: dossier 17-399-10

Bibliothèque de l'Opéra de Paris

Compagnie fermière des Eaux minérales de Vichy

BIBLIOGRAPHIE

Pour une bibliographie complète on se reportera avec intérêt aux annexes de la thèse de Jean-François Pinchon (cf. références ci-dessus)

Ouvrages généraux

- 1904 "L'Art de M. Edouard Niermans", *Notes d'art décoratif*, 10 avril 1904.
- 1905 Medaillon, "Edouard Niermans", *La Construction parisienne*, 15 mai 1905.
- 1905 Marville (Lucien de), "Chronique de la palette: Edouard Niermans", *The American Register*, 28 mai 1905.
- 1905 "M. Edouard Niermans", *La Vie parisienne* (Le Grand National), 10 sept. 1905.
- 1928 "Edouard Jean Niermans", *Het Vaterland*, 31 oct. 1928.
- 1928 *L'Eclaireur de Nice*, vers 1928-1929, (compte-rendu des obsèques).
- 1929 "Edouard Niermans: notice nécrologique", *Supplément au Bulletin mensuel de la Société centrale d'architecture*, n°9-10, nov.-déc. 1929.
- 1939 Waller (F.-G.), *Biografisch woordenboek van noord nederlandsche graveur*, La Haye, 1939.
- 1969 Scheen, *Lexicon van Nederlandsche beeldense kundsnaars 1750-1950*, La Haye, 1969.
- 1982 Niermans (Ir. J. W.), *Kroniek van de familie Niermans*, Utrecht, Hes Publisher, 1982.
- 1985 Pinchon, (Jean-François), *Edouard et Jean Niermans, du Trocadéro à la Maison de la Radio*, Liège/Paris, Mardaga/IFA, 1985.
- 1987 Pinchon (Jean-François), Edouard-Jean Niermans, architecte: 1858-1928, thèse de IIIe cycle d'histoire de l'Art, Université de Paris-Sorbonne, 1987, 2 volumes, 510 p. dactyl., 221 ill.

Monographies

- ND Sluyterman (K.), professeur à l'Ecole polytechnique de Delft), *L'Œuvre d'Edouard Niermans*, 9 pages dactylographiées, s.d.
- 1987 Pinchon (Jean-François), *Edouard-Jean Niermans, architecte: 1858-1928*, 2 vol., 510 pages dactylographiées, 221 ill., (thèse de III^e cycle d'histoire de l'art, Université de Paris-Sorbonne, 1987).
- 1991 Pinchon (Jean-François), *Edouard Niermans*, collection Architectes, Liège/Paris, Mardaga/IFA, 1991.
- 1991 "Edouard Niermans", article et inventaire de Jean-François Pinchon, *Catalogue des Archives d'Architecture du XX^e Siècle de l'I.F.A.*, volume I, IFA, Pierre Mardaga éditeur, Liège, 1991.

Revues

- 1891 L'homme qui vit, "Le Casino de Paris et le Nouveau théâtre", *La France industrielle*, 8 nov. 1891.
Royer (Paul), "La renaissance du casino de Paris", *Gil Blas*, 16 oct. 1891.
- 1892 "Casino de Paris", *La Petite république française*, 14 sept. 1892.
"Au Casino de Paris", *Gil Blas*, 16 sept. 1892.
"Le Casino de Paris", *La Construction moderne*, 26 nov. 1892.
- 1893 "101 rue Saint-Lazare, installation d'un grand café", *La Semaine des constructeurs*, n°44, 21 avril 1893, p.527.
- 1894 Goncourt (Edmond), "La transformation du Café riche", *Le Journal*, 10 juin 1894.
"Brasseries et cafés-concert", *La Construction moderne*, 15 déc. 1894.
- 1895 "Brasseries et cafés-concert: l'Alcazar d'Eté et le Parisiana", *La Construction moderne*, 25 mai 1895, p.399-402.
Gilbert (Ch.), "A travers Paris: Brasserie Mollard", *L'Evènement*, 5 sept. 1895.
- 1896 "Le courrier des théâtres: ouverture du théâtre des Folies-Marigny", in *Le Journal des débats*, 24 janv. 1896.
"Soirée parisienne: théâtre des Folies-Marigny: première représentation", *L'Eclair*, 24 janv. 1896.
- 1897 "La Brasserie Mollard", *L'Architecture*, n°12, 20 mars 1897, p. 99 et "Brasserie 113 rue Saint-Lazare", pp.100-102.
Couturat (L.), "L'Architecture moderne, une brasserie modèle", *Gil Blas*, supplément illustré, juin 1897, (Brasserie Mollard).
- 1898 "Salle de restaurant rue Boccador, Paris", *La Construction moderne*, 5 mars 1898.
Faguet (B.-M.), "Ouverture du nouveau théâtre des Capucines", *Le Journal des débats*, 23 mai 1898.
"L'Art moderne à Bordeaux: le café Montesquieu", *Le Journal*, 3 oct. 1898.
"Le Parisiana Concert", *Le Journal*, 3 oct. 1898.
L'homme qui vit (??), "Une taverne d'art: Pousset", *L'Evènement*, 3 oct. 1898.
Sarcey Francisque, "Le Théâtre du Parisiana", *Le Temps*, 4 oct. 1898.
Montal (Paul), "Une première artistique: Pousset", *Le Figaro*, 5 oct. 1898.
"Une œuvre d'art: Pousset", *Le Siècle*, 6 oct. 1898.

- Werner (J.), "La décoration moderne: Pousset", *La Revue artistique et industrielle*, 1^{er} déc. 1898.
- "La Taverne Pousset", *Le Moniteur des architectes*, 1898, pp.95-96.
- 1899 "La Taverne Pousset", *La Construction moderne*, 1899, pp.21-22.
- Forthuny (Pascal), "Propos sur les boutiques", *La Revue des arts décoratifs*, 1899, p. 252, (Brasserie Mollard).
- 1900 "Ce soir, première représentation à l'Hippodrome", *Le Journal*, 13 mai 1900.
- Champier (Victor), "L'Exposition universelle de 1900: coup d'oeil d'ensemble: une orgie de staff, salade de Palais-le-Château d'eau", *La Revue des arts décoratifs*, 1900, pp.129-135.
- Jourdain (Frantz), "L'Architecture à l'Exposition universelle: promenades à bâtons rompus", *La Revue des arts décoratifs*, 1900, pp.245-251, pp.326-332, pp.342-350.
- Jourdain (Frantz), "Le Café Riche", *La Revue des arts décoratifs*, 1900, pp.33-40.
- Raguenet (A.), "La Taverne Pousset", *Matériaux et documents d'architecture*, n°317, 1900.
- Raguenet (A.), "Le Parisiana: 27 boulevard Poissonnière", *Matériaux et documents d'architecture*, 1900, n° 317.
- Sevignette, "L'art moderne à Bordeaux: Café Montesquieu", *La Vie bordelaise*, 14 oct. 1900.
- Vitrac Maurice, "Le grand restaurant de l'Hippodrome", *La Revue artistique et industrielle*, 1900.
- 1901 "Le Café de Bordeaux: Café Montesquieu", *Le Nouvelliste*, 24 fév. 1901.
- 1902 "La Brasserie Universelle", *L'Evènement*, 22 déc. 1902.
- "Ouverture du grand casino", *Le Progrès de Biarritz*, 27 juil. 1902.
- 1903 "Théâtre concert du Moulin Rouge", *Le Figaro*, 4 mars 1903.
- "Le courrier des théâtres: l'inauguration du Moulin Rouge", *La Gazette du Palais*, 6 mars 1903.
- "La réouverture du casino-salon de Trouville", *Le Radical*, 3 juil. 1903.
- "La Réouverture du grand casino-salon de Trouville", *L'Evènement*, 3 juil. 1903.
- "La réouverture du casino-salon de Trouville", *L'Echo de Paris*, 12 juil. 1903.
- "La reconstruction de l'Hôtel du Palais", *La Gazette des eaux*, 24 déc. 1903.
- 1905 "La Taverne de Paris", *La Décoration moderne*, 1905-1906.
- "Le grand hôtel du palais de Biarritz", *Le Monde thermal*, 1905.
- 1906 "Le casino municipal de Nice", *Le Figaro*, janv. 1906.
- Forthuny (Pascal), "Les transformations du Casino municipal de Nice", *L'Art décoratif*, mars 1906.
- "Au Casino de Beau-Soleil les travaux sont poussés avec activité", in *Le Journal de Beau-Soleil*, 27 sept. 1906.
- 1907 Tuotop (A.), "Le Casino de Beau-Soleil à Monte-Carlo", *La Construction lyonnaise*, 1^{er} oct. 1907.
- Beaudu (Edouard), "Un nouveau théâtre sur la Côte d'Azur", *Le Siècle*, 18 nov. 1907.

- 1909 "Casino Municipal de Nice: la réouverture", *L'Eclaireur*, 5 nov. 1909.
 "Casino Municipal: ouverture du nouveau salon", *Les Echos de Nice*, 5 déc. 1909.
- 1910 "Le nouveau théâtre du grand casino (Nice)", *Le Rabelais*, 24 déc. 1910.
- 1910 "Le Palace hôtel de Madrid", *Z.IHV*, n°34, 1910, pp.8-9.1910
 "Le Royal Palace Hôtel à Ostende", *Z.IHV*, n°31, 1910.
- 1910 "The Hôtel de Paris, finest hostelry, in the world", in *The Daily telegram*, 15 déc. 1910.
- 1910 Lahoussaye (A.de), "L'inauguration de l'Hôtel de Paris à Monte-Carlo", *L'Echo de Paris*, 12 fév. 1910.
- 1911 "Le nouveau théâtre du casino municipal de Nice", *Le Figaro illustré*, 15 janv. 1911.
- 1911 "Le Royal Palace Hôtel à Ostende", *Z.IHV*, n°29, 1911.
- 1913 "L'hôtel Negresco", *La Revue du bâtiment*, 30 janv. 1913.
- 1924 "Le Palace Hôtel de Madrid", *Z.IHV*, n°13, 1924, p. 238.
- 1925 "Cafés concerts et music-halls de Paris", *La Rampe*, juil. 1925.
 "Le Music-hall du Moulin Rouge", *La Construction moderne*, 24 mai 1925, pp.397-400.
- 1953 "L'hôtel Negresco à Nice", *L'Industrie hôtelière*, n°79, 1953-1954, pp.8-9.
- 1975 Niermans Marianne, "L'hôtel Negresco va être classé monument historique, une consécration posthume et inespérée pour Edouard Niermans, l'architecte des palaces 1900", *Connaissance des arts*, n°280, juin 1975.
- 1978 Glon (Nathalie), "Villas balnéaires de la Manche", *Monuments historiques*, janv. 1978.
- 1984 Niermans (Marianne), "Brasseries parisiennes", *Monuments historiques*, n°131, fév.-mars 1984.
- 1985 Pinchon (Jean-François), "Le Negresco", *Monuments historiques*, n°139, juin 1985.
- ND Raguenet (A.), "Hôtels à Mers-les-Bains par M. Edouard Niermans", *Monographie de bâtiments modernes*, 32^e année, n°373.
- ND Raguenet (A.), "Villas à Mers-les-Bains: M. Edouard Niermans, architecte", *Monographies de bâtiments modernes*, 31^e année, n°364 et 365.

Notice biographique par Jean-François Pinchon

Publié dans : *Archives d'architecture du XXe siècle*. Paris : Ifa; Archives d'architecture du XXe siècle ; Liège : Mardaga, 1991.

Architecte à la mode,, Paris et sur la Côte-d'Azur, principalement au cours des années 1880-1920, Edouard-Jean Niermans est depuis lors tombé dans un relatif oubli. La caractéristique majeure de la mode étant de se démoder, l'oubli de cet artiste par l'histoire de l'art tient principalement aux modifications et aux destructions d'œuvres, certes connues, qui depuis leur création ont fait l'objet de "mises au goût du jour" parfois peu de temps après leur achèvement, parfois plus récemment. Seuls, les grands hôtels, palais des temps modernes, ont résisté aux modes successives et témoignent de la créativité et du talent de E. Niermans. En effet, la carrière d'Edouard Niermans se caractérise par la réalisation d'œuvres architecturales et décoratives importantes, notamment dans le domaine de l'architecture de loisir: brasseries, restaurants, salles de spectacles, hôtels, casinos, villas etc. Disciple de Charles Garnier, adepte de l'Eclectisme et des styles historiques, un moment tenté par l'aventure Art Nouveau, Edouard Niermans apparaît à la fois comme un artiste de premier plan de la Belle Epoque et comme un architecte très représentatif de sa génération. Ces oscillations du goût et de la pratique sont comparables à celles d'un Jacques Hermant, Paris (néo-Louis XIII à la caserne du boulevard Morland, Art Nouveau à la Taverne de Paris, classique teinté d'Art Nouveau au siège de la Société Générale) ou d'un Alban Chambon qui, à Bruxelles, intervient de manière analogue sur des programmes d'architecture de loisir identiques à ceux de E. Niermans.

UN HOLLANDAIS FRANCOPHILE

Issu d'une vieille famille hollandaise, dont on retrouve la trace à Amsterdam bien au-delà du XVIIIe siècle, Edouard Jean Niermans naît à Enschede (Pays-Bas), le 30 mai 1859. Il est l'avant dernier d'une famille de douze enfants. Son père, qui a commencé sa carrière en qualité de charpentier puis de directeur de l'Ecole de tissage de Goor, est alors architecte et bâtisseur d'usines dans cette petite ville. E. Niermans suit la voie tracée par son père. Il s'inscrit à l'Ecole Polytechnique de Delft après avoir travaillé quelques mois, sur des chantiers militaires, en qualité de contrôleur du génie, à Utrecht. A Delft, E. Niermans prépare une licence d'enseignement du second degré, mention dessin à main levée et dessin linéaire, sous la direction des professeurs Gugel et Lecomte. Il obtient son diplôme en 1883. Quelques dessins conservés dans le fonds d'archives témoignent de cette première activité. C'est d'ailleurs au titre de dessinateur que le nom d'Edouard Niermans passe à la postérité aux Pays-Bas: il est cité dans l'additif du Dictionnaire des graveurs néerlandais de F.G. Waller ainsi que dans le Lexique des artistes plasticiens néerlandais de 1750 à 1950, comme aquafortiste, spécialiste de la pointe sèche, dessinateur et architecte. Attiré par la culture française, Niermans décide d'émigrer et de s'installer, Paris où il pense approfondir ses connaissances et pouvoir acquérir une certaine notoriété. Il emménage au 41 quai d'Anjou en 1883, où il exerce en qualité de dessinateur industriel. Les débuts sont difficiles. Son activité se traduit par le dessin de dizaines de modèles de meubles de style

Renaissance qui s'apparentent à la production de buffets Henri II commercialisés par les grands magasins Dufayel... C'est en concevant des lustres et des bronzes que Niermans remporte ses premiers succès. A cette époque, l'électricité va remplacer l'éclairage au gaz et E. Niermans sait innover en inventant des formes gracieuses et inédites pour les nouveaux appareils d'éclairage. Son intérêt pour les luminaires ne se démentira jamais. Tout au long de sa carrière, il concevra les lustres et les appliques qui illumineront ses nombreuses réalisations. De cette première période d'activité datent également des dizaines de modèles de plats, couverts, services à café et surtout de tables que l'orfèvre Copin commercialise au Palais-Royal. Niermans dessine aussi nombre d'ornements sacerdotaux et de pièces d'orfèvrerie religieuse qui figurent au catalogue des principaux fabricants spécialisés.

UN MAITRE DE L'ART NOUVEAU

Parfaitement intégré à la Communauté néerlandaise protestante de Paris, il saisit l'occasion de mettre en pratique ses connaissances en architecture lors de la préparation de l'Exposition universelle qui doit se tenir, Paris, en 1889. C'est lui qui construira différents pavillons de la Section néerlandaise de l'Exposition, dont certains comme le pavillon officiel, ont été conçus par Posthumus Meyjes. Niermans se fait remarquer par la critique grâce à deux réalisations qui attirent un public nombreux: la taillerie de diamants de la firme Boas et le Kampong javanais. La qualité de l'architecture traditionnelle de la taillerie de diamants, largement influencée par les hôtels de ville ruraux hollandais de la Renaissance, et l'exotisme du village javanais dont les huttes et les habitants furent importés à grands frais, contribuent à la réputation naissante de l'architecte. Cette participation remarquable lui vaut quelques honneurs insignes: il est nommé membre de la Commission néerlandaise pour l'Exposition, secrétaire du Jury international des Beaux-Arts, et élevé à ce titre au grade de Chevalier de la Légion d'honneur. Il n'a pas même trente ans.

Lorsque l'Exposition ferme ses portes, E. Niermans reprend son activité de dessinateur et de décorateur. Il ne s'intéresse à nouveau à l'architecture qu'à l'occasion de la réfection d'un théâtre - non identifié - en 1891. La rénovation du Casino de Paris et du Nouveau Théâtre (1891) ainsi que sa contribution à la construction de l'Elysée-Montmartre - ancien Trianon -Concert- (1894-1895) marquent le début réel d'une carrière parisienne. La réussite de ces réalisations est telle que, dans le petit monde des directeurs de théâtres parisiens, largement dominé par les frères Isola, on s'arrache le jeune architecte qui crée les théâtres Marigny (1894-1896) et des Capucines (1898), reconstruit le Moulin Rouge (1903), où il introduit l'Art Nouveau dans la décoration, conçoit la façade du Concert Parisiana (1898), assure les travaux de rénovation des Folies-Bergères (1900) et de l'Olympia (1904) et conduit les travaux du théâtre Mogador (1914-1919) sous la direction de Bertie Crewe.

C'est de cet intérêt pour l'architecture et le décor des théâtres et music-halls parisiens que découlent les premières commandes de décor de brasseries. La Brasserie de la Capitale (1893), boulevard de Strasbourg, puis la contribution à la rénovation, par Albert Ballu, du célèbre Café Riche (1894), boulevard des Italiens, assoient la réputation de E. Niermans. A une époque où les styles germaniques des premières brasseries, copiées sur le modèle des Gasthaus allemands, ne sont plus en vogue en raison du sentiment national qui se développe en France, E. Niermans innove en créant un style nouveau, qui de réalisation en projet, évolue sans cesse vers l'introduction de l'Art Nouveau dans cette catégorie de programme. De 1894 à 1903, il réalise plus de dix-sept aménagements de brasseries,

tavernes et restaurants de luxe, tous disparus à l'exception de la Brasserie Mollard et du Salon de thé Rumpelmayer (actuel Angelina), dont certains figurent parmi les exemples majeurs de l'Art Nouveau appliqué à ce genre de programme, au même titre que le Maxim's de Louis Marnez ou la Fermette Marbeuf, d'Hurtré.

UNE AGENCE PROSPERE

La localisation des œuvres qu'il construit conduit E. Niermans à quitter l'île Saint-Louis et à aménager au 22 rue de Maubeuge, au cœur de son secteur d'activité professionnelle. Alors qu'il réalise le décor pré-Art Nouveau de la Brasserie Mollard (1894-1895), face à la Gare Saint-Lazare, E. Niermans demande la naturalisation française qui lui est accordée le 13 mai 1895. Cette formalité lui ouvre les portes de la Société centrale des architectes au sein de laquelle, parmi ses parrains, Charles Garnier fait l'éloge de son grand talent et du caractère novateur de son architecture. C'est à cette époque qu'il épouse Louise Dewatcher, la fille d'un important négociant en confection, qui lui donne trois enfants: Jean, né en 1897, Hélène, née en 1901, et Edouard né en 1903. Les deux fils deviendront à leur tour architectes. Après son mariage, E. Niermans quitte la rue de Maubeuge et s'installe square d'Orléans, dans la Nouvelle Athènes, où il aménage également son agence. Les Niermans déménageront rapidement et s'installeront au Ranelagh. Toutefois l'architecte reste professionnellement fidèle au square d'Orléans où il conserve son cabinet. C'est là qu'il conçoit les plans et le décor de la Taverne Pousset (1897-1898), boulevard des Italiens, du Restaurant de l'Hippodrome (1899-1900), rue de Caulaincourt, de la façade du Parisiana et du Moulin Rouge, autant d'œuvres de la période Art Nouveau de l'artiste. L'analyse de sa pratique de l'Art Nouveau appelle une remarque sur sa conception du rôle de l'architecte. De sa formation, E. Niermans conserve un goût prononcé pour le dessin et le façonnage de chaque détail de ses réalisations. Une poignée de porte, le dessin d'une mosaïque, le décor d'un chapiteau composite ou la mouluration d'un lambris retiennent également l'attention d'un praticien qui se définit comme un artiste polymorphe et qui, par ce biais se rapproche de Hector Guimard ou de Victor Horta. Niermans est également un précurseur de l'emploi des matériaux nouveaux tels que le grès flammé, le verre émaillé, ou la céramique employée en panneaux décoratifs et de procédés constructifs novateurs, tel le béton armé pour le gros œuvre. Toutefois, il n'abandonne jamais le concept de la composition symétrique et emploie également des matériaux somptueux, chers aux tenants de l'éclectisme. E. Niermans serait un architecte novateur tempéré si, dans de rares occasions, sa verve décorative ne se rattachait pas aux excès Modern'style comme dans le décor de la façade du Parisiana ou dans ceux du Restaurant de l'Hippodrome et de la brasserie Universelle (1894 et 1902), avenue de l'Opéra, dans lesquels les ressources de l'Art Nouveau sont associées à un lustre néo-rococo.

PALACES ET CASINOS

C'est également dans l'agence du square d'Orléans que sont dessinés les plans des premières œuvres provinciales: le projet de rénovation du Grand Hôtel de France à Nantes (1896), la salle du Café Montesquieu à Bordeaux (1900), la rénovation du Casino de la place Bellevue (1902) et la reconstruction de l'Hôtel du Palais (1903-1905), à Biarritz. On

lui confie également la rénovation du Casino-Salon de Trouville (1903) et celle des salles du Cercle privé du Casino municipal de Nice (1904-1905). Cette dernière œuvre, dans laquelle il réconcilie l'Art Nouveau avec les styles classiques de la fin du XVIIIe siècle, constitue le point de départ d'une riche carrière sur la Côte d'Azur.

C'est à l'occasion de ce chantier qu'il rencontre Henri Négresco, le futur directeur et commanditaire du palace niçois qui marquera l'apogée de sa carrière. C'est également à cette occasion qu'il deviendra l'ami de Paul Gervais, l'auteur de la mémorable Course au Flambeau qui ornait une des parois de la salle Modern'style du Casino, aujourd'hui détruit. Paul Gervais, au même titre qu'Hippolyte Luca Clairin, Lorant-Heilbronn et Le Quesne, appartient à l'équipe de peintres associés aux décorateurs Barberis, Jambon et Westermann et aux artisans de génie tels que Bicchi (mosaïste), Hubert et Jeanneau (maîtres verriers) et Muller (grès flammé) qui participent pleinement à la réussite des réalisations de l'architecte avec lequel ils collaborent régulièrement.

La construction du Casino de Beau-Soleil (1906), aux portes de la principauté de Monaco et les travaux de la reconstruction de l'Hôtel de Paris (1908-1910) à Monte-Carlo accaparent l'architecte qui doit résider de plus en plus souvent dans le Midi. Partagé entre ses chantiers parisiens, provinciaux, voire étrangers tel le magasin du chocolatier Kohler à Moscou (1907), E. Niermans ne peut plus guère s'occuper de sa famille. En 1909, il s'installe à Nice où il construit le théâtre du Casino Municipal (1909-1910). Il confie son cabinet parisien à son chef d'agence et crée une succursale, dans une partie de l'opulente et vaste demeure de style Louis XVI qu'il se fait édifier dans le quartier de la Californie: la ville du Parc des Eucalyptus (1909). Il y vivra jusqu'à la conflagration. Entre 1909 et 1914, l'activité de l'agence niçoise est intense. E. Niermans construit plusieurs immeubles de rapport à Monte-Carlo, dessine les plans de plusieurs projets importants mais avortés le Théâtre de Lausanne (1909), un hôtel à Aix-les-Bains (1910) et à Biarritz (1911)- conçoit ceux de l'avant-projet du Palace-Hôtel de Madrid construit par Edouardo Ferrès y Puig (1910-1912), procède aux agrandissements du Casino de Châtel-Guyon (1909-1910) et édifie plusieurs villas. Pour Henri Négresco, il effectue aussi de nombreuses études qui aboutissent à la construction d'un palace sur un terrain de la Promenade des Anglais: le Négresco's Hôtel (1909-1913). La conception de cet hôtel qui se veut le palace le plus luxueux et le plus moderne de l'Europe de l'avant-guerre s'oppose aux critères qui ont jusqu'alors prévalu dans l'édification de ce type de bâtiments. Les chambres de taille plus réduite sont de véritables suites et sont réellement confortables (distribution du courrier dans chaque chambre par pneumatique, chauffage et aération efficaces, salles de bains individuelles, garage...). Le décor des salons n'a rien d'ostentatoire et s'écarte du goût généralement répandu pour le clinquant. Le XVIIIe siècle, en matière de mobilier et de décor, demeure une référence de bon goût et d'art de vivre raffiné.

La déclaration de la guerre marque la fin d'une époque. Les commandes sont rares. Seule, la Société des Bains de Mer de Monaco, confie à E. Niermans quelques travaux d'entretien. On achève les chantiers en cours. Dans ce contexte, la Défense Nationale étant un des seuls débouchés, E. Niermans met au point un procédé de lotissement préfabriqué, le procédé Domus, et obtient la commande d'un camp militaire à Meucon (1917), près de Vanves. E. Niermans doit se défaire de la Villa du Parc des Eucalyptus, et réduire son important train de vie. Il s'installe dans une maison plus modeste, la Villa Dolce Vita, chemin de Carras, à Nice. Ce n'est qu'après l'armistice que l'architecte achète la Villa du Paradou, Boulevard du Mont-Boron, qu'il aménage en 1920 et dans laquelle l'agence reprend une activité réduite. Parmi quelques commandes insignifiantes, celle de bâtiments pour Ciné-Studio, les actuels Studios de la Victorine, paraît la plus attractive par la diversité stylistique des différentes constructions (1919-1920). Afin de faire face à cette crise latente, Niermans s'associe avec

un important cabinet parisien - le Cabinet Molinié, Nicod et Pouthier - dont il devient le correspondant sur la Côte-d'Azur. C'est en association avec ces architectes qu'il assure la construction du Grand Hôtel de Barcelonnette (1922-1923), propose la modification du décor du Café de Paris (1924) à Monte-Carlo et effectue la surélévation de l'Hôtel de Paris (1921).

A cette activité architecturale, somme toute assez réduite, s'ajoute celle d'agent immobilier, toujours en collaboration avec le cabinet Molinié, Nicod et Pouthier, puis celle de viticulteur. En effet, E. Niermans réside de plus en plus fréquemment au Château de Montlaur qui est une vaste propriété viticole obtenue à titre de dédommagement pour une affaire hasardeuse.

Au mois de janvier 1925, l'architecte Albert Pouthier reprend sa liberté et dénonce le contrat qui le liait à ses associés et à E. Niermans. Les chantiers en cours sont achevés dans le cadre des accords de 1921; les autres projets restent en suspens.

NIERMANS PERE ET FILS ARCHITECTES

La même année, Jean, le fils aîné de l'architecte, obtient son diplôme d'architecte. Ayant servi d'intermédiaire entre les partenaires parisiens et l'agence niçoise, tout au long de ses études à l'École des Beaux-Arts, Jean Niermans est au courant des affaires de son père et peut prendre part à la conception de ses œuvres. Les plans porteront alors, soit la mention "Edouard et Jean Niermans, architectes SC et DPLG", soit la mention "Niermans père et fils, architectes SC et DPLG". Jean Niermans participe, au titre d'associé, à l'élaboration du projet, très partiellement réalisé, de rénovation du Casino de la Jetée-Promenade à Nice (1925-1926). Les dessins de cette très intéressante actualisation, dans le goût Art Déco, de ce vénérable pavillon néo-byzantin portent l'empreinte du jeune architecte. Il en est de même pour les autres projets mis au point à cette époque: les bâtiments de la Compagnie aérienne française, ancêtre de l'aérogare de l'aéroport Nice Côte d'Azur (1926), du projet de lotissement Bellevue, de la villa pour le Prince Ibrahim et de l'hôtel de luxe à Super-Cannes, mis au point par l'agence en 1925-1926. Toutefois, cette collaboration prend fin lorsque Jean Niermans, selon le vœu de son père, se consacre à l'obtention du Grand Prix de Rome, qu'il remporte à la troisième tentative en 1929 au sein de l'atelier Pontrémoli. E. Niermans réside maintenant à demeure au Château de Montlaur où la douloureuse maladie qui l'emportera lui interdit toute activité suivie. Aussi, c'est son jeune fils Edouard, qui assure la permanence de l'agence niçoise et achève les chantiers encore en cours comme la rénovation de la villa Amoretti à Boulouris (1926) ou la villa de M. Girard à Dijon (1926). Quoiqu'excellent prospecteur d'affaires, celles qu'il conclura pour le compte de l'agence familiale ne dépasseront pas, hélas, le stade de la planche à dessin. Ce seront: un projet de cinéma, avenue de la Victoire (1928), un projet d'immeuble de rapport avec un vaste dancing en sous-sol, avenue d'Italie à Nice, un projet d'hôtel à Saint-Tropez, ainsi qu'un nouveau projet de bâtiments en remplacement du Sporting d'Été de Monte-Carlo, en 1928. Au décès de leur père, en 1928, les deux frères ne reprennent pas l'agence dont l'ancien chef d'atelier devient le seul responsable. Ce n'est qu'en 1930 que les deux frères ont l'idée de s'associer et de créer une nouvelle agence qui connaîtra une certaine vogue entre 1930 et 1937.

Jean-François PINCHON